DÉCOUVERTE D'OBJETS VOLÉS A COURCELLES

Une certaine quantité d'objets provenant d'un vol commis à Courcelles-les-Lens ont été retrouvés dans un champ de terre d'Evin-Malmaison, où ils avaient été abandonnés. Drapé de lit, serviettes, vêtements, couvertures, composaient le ballot. La fameuse bicyclette séjourna trois jours au même endroit. C'est Opsomer qui alla la chercher, il se chargea de la maquiller et durant n'ont pas la précaution d'enlever la plaque de fabricant. Franz Capron était si désireux de rouler sur la machine qu'il fit son apprentissage la nuit.

POUR PARER A TOUTE ÉVENTUALITÉ

Géry Deschenneckker a été trouvé porteur d'un long couteau de cuisine. Sommé d'expliquer pourquoi il se chargeait d'un pareil couteau, il dit que c'était pour s'en servir, le cas échéant contre l'ami d'Emmanuel avec qui il vivait en mauvais termes.

BONS AMIS

Opsomer, Jean Beaufront et Lambert étaient de bons amis, quoique ce dernier se défende d'avoir eu des relations suivies avec les chefs de bande. Tous trois furent le tête, il y a quelques jours, avec la montant de la quinzaine de Lambert, tant et si bien que celui-ci ne remit qu'une somme de 13 francs à sa concubine, dont 10 francs servirent à payer le loyer de la chambre garnie. Lambert nie toute participation au vol chez M. Bavard, à Salleumines, son amis l'accusent formellement. Lambert reconnaît cependant avoir participé à une expédition à Salleumines sans pouvoir se rappeler le but.

OPSOMER FUT ARRÊTÉ IL Y A QUELQUE TEMPS

En vertu d'extraits de jugements, notre homme qui avait, pour vols, à purger deux peines de prison, l'une de 40 jours, l'autre de 30 jours, fut conduit à la prison de Béthune, d'où on le relâcha provisoirement quand il eut manifesté son intention de faire opposition au jugement qui l'avait définitivement par défaut. Le voleur était loin de se douter qu'il ne tarderait pas à revenir devant les magistrats.

LE TRANSFERT DES PRISONNIERS

Par le train quittant Lens à 1 h. 16, les membres de la bande des briseurs de carreaux ont été dirigés sur Béthune pour y être incarcérés à la prison. Le parcours s'est effectué sans incident; on comprend aisément que le passage en ville et le séjour sur les quais de Lens et de Béthune attirèrent un vif mouvement de curiosité.

Les écoles ambulantes

MÉNAGÈRES AGRICOLES

Une excursion

L'une des deux écoles ambulantes ménagères agricoles du département du Nord, dont la directrice est Mlle Loubry, et l'école analogue du Pas-de-Calais, dirigée par Mlle Bruneel, fonctionnent en ce moment dans les deux arrondissements contigus de Dunkerque et de Saint-Omer, et respectivement dans les localités de Bergues et Oye.

Ce voisinage était tout à fait propice à un contact, utile pour tous, entre élèves et maîtresses des deux établissements. M. Tribondeau, professeur départemental d'agriculture du Pas-de-Calais, et Ducloux, professeur départemental du Nord, n'est pas manqué de la provoquer, et le mercredi 16 juin l'école d'Oye rendait à celle de Bergues la visite que celle-ci lui avait faite peu de temps auparavant.

Le groupe fut reçu à son arrivée par M. Ducloux et qui, accompagné des maîtresses, lui fit parcourir les divers locaux de l'installation. Puis les conversations s'établirent entre jeunes filles et professeurs des deux départements.

Une délégation d'anciennes élèves d'une session tenue précédemment en Flandre, à Hondschoote, était venue également participer à la fête, montrant ainsi l'excellent souvenir gardé de l'école ambulante. Après le déjeuner, préparé et servi dans la salle principale de l'école par les élèves de Bergues, réunit-il à midi, autour des deux personnels et de plusieurs personnalités agricoles, une cinquantaine de jeunes filles.

Le Maire de Bergues-Ville, président du Comice agricole, était présent, accompagné de ses deux adjoints. De son côté, M. Arthur Caron, président du Syndical agricole d'Audruicq et du Canton de Bourbourg, agriculteur à Oye, accompagnait ses jeunes compatriotes.

A l'issue du déjeuner, après des allocutions de MM. Cheyre, Ducloux et Caron, et l'addition de quelques délicieux couplets, les jeunes filles firent ensemble la visite des principaux monuments de la Ville. Après quoi, à 4 heures, les élèves du Pas-de-Calais prenaient congé de leurs amies du Nord, pour retourner à Oye en faisant en outre de goste une rapide incursion dans Dunkerque.

L'initiative qui vient de prendre MM. Ducloux et Tribondeau, qui furent d'ailleurs les promoteurs des premières écoles ambulantes ménagères agricoles françaises, sut des plus intéressantes.

En effet, en réunissant ainsi toutes les fois que les circonstances le permettront, les élèves et anciennes élèves d'un même département et de départements voisins, on facilitera certainement l'éclosion et le développement des associations de fermières, jusqu'ici uniquement représentées, croyons-nous, par la Société d'émulation des fermières du Nord, et qui sont appelées à rendre de précieux services en complétant l'œuvre de l'enseignement ménager agricole.

Les maîtresses elles-mêmes profiteront de ces visites réciproques, au cours desquelles seront échangées des vues sur les connaissances nécessaires à la ménagère et à la fermière, sur les méthodes et le matériel d'enseignement, etc.

Aussi, est-ce avec plaisir que nous enregistrons la première manifestation de ce genre, en espérant qu'elle sera suivie de nombreuses réunions analogues.

A MARQUION

INCENDIE CRIMINEL

Jeudi soir, un incendie a détruit complètement une meule de paille d'une valeur d'environ 3.000 francs.

Un sieur Demellincourt, soupçonné être l'auteur de cet incendie, a été vu rôdant dans les parages de cette meule. Cet individu, coutumier du fait, est recherché. Il ne saurait tarder à être arrêté.

A CALAIS

LA FÊTE FÉDÉRALE

des musiques du Nord et du Pas-de-Calais

113 musiques inscrites. — Plus de 5.400 sociétaires

Cette année encore la Fédération des musiques du Nord et du Pas-de-Calais, qui groupe 220 sociétés comptant plus de 22.000 instrumentistes et chanteurs de ces deux départements, affirmera au force par le Congrès et la VIe fête fédérale qui se tiendront à Calais le dimanche 4 juillet prochain.

En outre des 113 sociétés inscrites au festival fédéral, c'est par milliers que les musiciens se rendront dans la cité calaisienne. A ce jour, plus de 10.000 billets de demi-place ont été adressés, ce qui suffit pour prédire que la VIe fête fédérale obtiendra un plein succès.

Des trains spéciaux, dits « trains fédéraux », dans lesquels ne pourront prendre place que les musiciens, seront mis en marche.

Voulant donner une nouvelle preuve de sa sympathie aux musiciens fédérés du Nord et de Pas-de-Calais, M. Doumergue, ministre de l'Instruction publique, vient d'informer M. Richart, président de la Fédération, que, tout en gardant la présidence d'honneur de la fête fédérale, il délègue sa présidence effective M. Alfred Bruneau, inspecteur général de l'enseignement musical au ministère des Beaux-arts, officier de la Légion d'honneur.

La municipalité calaisienne s'apprête à recevoir dignement le représentant du Gouvernement de la République et les musiciens fédérés, à fêter celui qu'ils considèrent comme leur ami.

A HIRSON

Accident mortel de Chemin de fer

Vendredi dans la journée, M. Petit, qui habite les environs d'Hirson, se trouvait dans un champ longeant la ligne du chemin de fer, voulut traverser la voie sans prendre attention à l'express qui arrivait vers lui. Le malheureux fut tamponné par la machine et projeté sur la voie, les roues lui broyèrent la tête. Le corps du défunt fut transporté à la gare et sa famille prévenue.

Carnet du Lecteur

FUNÉRAILLES

A Lille. — Hier matin, à dix heures, ont eu lieu les funérailles de M. Gustave Hubert, brigadier de gendarmerie à Saint-Pol-sur-Mer, décédé jeudi à l'hôpital militaire de Lille, où il était en traitement pour fièvres paludéennes.

Un piquet de gendarmerie rendait les honneurs. Derrière le corbillard se trouvaient M. le colonel de gendarmerie Peuillard, ainsi qu'une délégation des sous-officiers de la gendarmerie. Dans le cour de l'hôpital, M. le capitaine commandant l'arrondissement de Dunkerque, a retracé le brillante carrière du défunt et rappelé ses vertus.

Le corps de M. Hubert a été inhumé à Croix, d'où il était originaire, et où habitent encore ses parents.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

de nos Rédacteurs et Correspondants Spéciaux

(par Télégraphe et Téléphone)

La Grève des Inscrits Maritimes

L'entente est faite. — Le travail reprend.

Marseille, 26 juin.

Après l'entrevue qui a eu lieu cet après-midi, à la Préfecture, une entente complète est intervenue entre les armateurs et les inscrits.

Un compromis a été signé immédiatement. Puis M. Picard, ministre de la marine, qui s'est montré très heureux de l'issue de ce conflit, a quitté ce soir Marseille pour regagner Paris.

La reprise complète du travail aura lieu demain.

Les Courses et les « Lads »

Une entrevue au ministère de l'agriculture.

Paris, 26 juin.

MM. Rust et Viviani, assistés de M. Cabest, directeur au ministère de l'Agriculture, et Homes, directeur des Haras, ont eu aujourd'hui, avec les présidents des sociétés de courses de Paris, l'entrevue annoncée.

M. Rust a exposé les différentes revendications des « lads » et a demandé aux représentants des sociétés qui n'étaient pas directement en cause d'user de leur influence pour faire adopter des vœux dont la plupart méritent d'être pris en considération, particulièrement ceux qui visent l'amélioration du couchage, l'indemnité en cas de renvoi et le respect de la loi syndicale. Les représentants des sociétés ont promis unanimement tout leur concours aux ministres, qui les en ont remerciés.

M. Chéron à Rennes

Rennes, 26 juin.

M. Chéron, venant de Saint-Brieuc, s'est arrêté à Rennes, dont il a visité les casernes, ainsi que l'arsenal Colombier, où loge le 7e d'artillerie.

Le sous-secrétariat a parcouru les chambrées, les cuisines et les locaux disciplinaires et les fosses d'aisance. A l'issue de ces diverses inspections, M. Chéron, accompagné du général Vaillard et des médecins inspecteurs des divers services de santé, a traversé la ville pour se rendre à l'hôpital militaire, où il a félicité le personnel infirmier pour le dévouement dont il a fait preuve pendant l'épidémie de méningite cérébro-spinale.

M. Chéron s'est beaucoup intéressé à la visite des cuisines et de l'infirmerie.

Le sous-secrétaire a quitté Rennes à 11 heures 50, pour rentrer à Paris.

Collision de trains à Amiens

PLUSIEURS BLESSÉS

Amiens, 26 juin.

En arrivant dans la gare d'Amiens, le train Paris-Calais, par suite d'une erreur d'aiguillage, a tamponné le train Amiens-Poissy en formation ; fort heureusement on n'était aperçu à temps de l'erreur et des signaux avaient été faits au mécanicien qui bloqua les freins. Ce tamponnement se produisit néanmoins, mais très amorti ; le train Calais débordait des voyageurs, mais il y a eu peu de sérieusement blessés ; par contre, dans le train de Rouen, une voyageuse a été atteinte à l'arcade sourcilière gauche et un sampiste a été contusionné. Une enquête est ouverte.

Une Grève sur le P. L. M.

DES DÉSORDRES

Lyon, 26 juin.

Sur la ligne du P. L. M., entre Valence et Grenoble, 300 cheminots se sont mis en grève à la suite du renvoi de 150 de leurs camarades. Sur ces 150, de nombreux Français avaient été remerciés, tandis que les étrangers étaient employés dans la proportion de 90 %.

Les grévistes, réunis à Saint-Nazaire-en-Royans, ont rencontré à l'issue de cette réunion, un chef cantonnier de Pierrelatte, qui a été blessé.

La gendarmerie a procédé à l'arrestation de trois des agresseurs.

Les Fonds Russes à la Banque de France

Paris, 26 juin.

On sait qu'en 1895 une convention est intervenue entre le gouvernement russe et la Banque de France en vue d'établir dans des conditions particulièrement favorables aux porteurs de fonds russes, au service de ces titres.

Le gouvernement russe a pris à sa charge les frais de garde.

Une convention nouvelle vient d'être conclue entre le gouvernement russe et la Banque de France aux termes de laquelle la Banque se charge de la surveillance des titres russes déposés dans ses caisses et notifiera désormais aux intéressés la date et les conditions de remboursement des titres.

LE PROCHAIN CONSEIL DES MINISTRES

Paris, 26 juin.

Le prochain conseil des ministres aura lieu mardi prochain.

Le Grand Prix de Rome Musical

Paris, 26 juin.

C'est aujourd'hui que l'Académie des Beaux-Arts a eu à prononcer sur les compositions musicales des candidats aux Grands Prix de Rome (section de musique).

Cinq candidats étaient en présence : M. Tournier, Mlle Nadia Boulanger, MM. Delmas, Maseller et Noël Gallon.

C'est à 4 h. 25 très exactement que l'Académie a prononcé son jugement :

1er grand prix, M. Maseller, élève de Lenepveu et Gabriel Fauré. Premier second grand prix en 1908, M. Maseller est né à Toulouse le 6 avril 1878.

Premier second grand prix, M. Noël Gallon, élève de Lenepveu.

Deuxième second grand prix, M. Tournier, élève de Lenepveu.

A la Société Centrale des Architectes

Deux de nos concitoyens sont récompensés

Paris, 26 juin.

La société des architectes français, dans sa séance de distribution des récompenses qui a eu lieu aujourd'hui, à 2 heures, dans l'hémicycle de l'Ecole des Beaux-Arts, a décerné une médaille d'argent à M. Gustave Poubelle, élève de l'Ecole régionale d'architecture de Lille, pour le concours de la Société régionale des architectes du Nord de la France.

M. Hubert Lépître, tailleur de pierres à Cambrai, a obtenu une médaille d'argent dans la catégorie du personnel du bâtiment (contremaîtres et ouvriers).

La médaille d'or (fondation Guerinot) a été décernée à M. Mialhe, architecte à Bordeaux.

Le prix Dejean (grande médaille d'argent) à M. Sabadin, architecte à Paris.

Le prix Jean-François Delarue (Grande médaille d'argent) a été décerné à M. Nargeonis, architecte à Paris.

Les prix des écoles de France à Athènes, à Rome, et en Extrême-Orient, ont été attribués à M. Lecoeur, membre de l'école de France à Athènes, pour les fouilles de Delos, et à M. Coerby, membre de l'école de France à Athènes, également pour les fouilles de Delos, etc. etc.

AU MAROC

La situation autour de Fez

Tanger, 26 juin.

On mande de Fez que la ville est actuellement devenue plus calme. On continue à recruter de force des nègres et des étudiants pour garder les abords de la ville.

Le makhzen fait annoncer victoires sur victoires, mais la population est sceptique. Le bruit court que Moulay Kébir a été fait prisonnier, mais nous toutes réserves.

Pour chasser le diable un malade s'ouvre le ventre

Montluçon, 26 juin.

Un nommé G..., âgé de 67 ans, habitant Maligny-le-Moulin, était atteint, depuis quelque temps, de neurasthénie. Ne pouvant mettre fin à ses maux imaginaires, il alla trouver un sorcier, qui lui déclara que « le diable était dans son ventre ». G... invita le guérisseur à l'exorciser, puis en payant devant la somme énorme que celui-ci réclamait. Il résolut de faire l'opération lui-même, d'obliger, par une forte incision, le diable à sortir.

Profitant de l'absence de sa femme, le malheureux se fit une horrible blessure. Son état inspire les plus graves inquiétudes.

Les Fêtes italiennes à Paris

Paris, 26 juin.

Les fêtes franco-italiennes qui commencent ce soir, au quartier latin, par une grande retraite aux flambeaux.

L'illumination est des plus grandes; des bals ont été ouverts à tous les carrefours.

Le maire de Rome, M. Nathan, et les délégués des municipalités de Milan et de Pérouse sont arrivés ce soir à 11 heures, à la gare de Lyon. Ils ont été reçus par un délégué du ministre de la guerre, deux conseillers municipaux et les représentants de la fête franco-italienne.

ACCUSATIONS

contre un attaché militaire français

Berne, 26 juin.

Le chef du bataillon Morier, attaché militaire de France, a envoyé, suivant la « Berner Tageblatt », essayé de se procurer des documents secrets intéressant la mobilisation, et surtout le département fédéral des chemins de fer, en Suisse.

Malgré le démenti du colonel Muller, chef du département des chemins de fer fédéraux, qui a réfuté les accusations de « Berner Tageblatt », dans une note fort détaillée, cette affaire provoque une certaine émotion en Suisse.

A la Société Coloniale des Artistes Français

Attribution de bourses de voyage

Paris, 26 juin.

Le comité de la Société Coloniale des Artistes Français, que préside M. Louis Demoulin, a décerné aujourd'hui, d'accord avec le comité de la Société Nationale des Beaux-Arts, trois bourses de voyage pour les colonies.

Les bénéficiaires sont :

MM. Tisson, sculpteur ; Melles Grégoire et Bédeille, peintres.

La Question des Transports à Paris

Paris, 26 juin.

Le groupe des députés de Paris s'est réuni sous la présidence de M. Georges Berry, pour s'entendre avec les sénateurs de la Seine, les conseillers généraux de la Seine et les conseillers municipaux de Paris, sur les moyens à employer pour faire aboutir au plus tôt la concession des transports en commun.

Après avoir entendu MM. Barbier, sénateur ; Duval-Arnould, Desvaux et Millocard, conseillers municipaux ; Messimy, Sembat et Tournade, députés, l'ordre du jour suivant a été adopté à l'unanimité :

« Le groupe des députés de Paris et du département de la Seine, après avoir entendu les conseillers municipaux de Paris et les conseillers généraux de la Seine sur la question des transports en commun ;

« Résolu à faire cause commune avec le Conseil général et le Conseil municipal, pour la défense des intérêts de Paris ;

« Décide de faire une démarche auprès du ministre des Travaux Publics, afin de hâter sa décision relative aux concessions en instance ».

Comme suite à cet ordre du jour, M. Berry a été chargé de demander pour samedi, au ministre des Travaux Publics, de recevoir une délégation des sénateurs de la Seine, des députés de Paris, et des présidents du Conseil général et du Conseil municipal de Paris.

LES PARLEMENTAIRES

et les enquêtes de police

M. Clémenceau désavoue l'intervention de la police

Paris, 26 juin.

A la suite de l'incident qui s'est produit jeudi dernier à la Chambre des députés, au propos de l'enquête de police qui aurait été faite sur certains parlementaires, le président du Conseil adressa à M. Bienvenu, de l'Arrondissement, la lettre suivante :

Monsieur le Député,

Au cours de l'interpellation de 23 courant, relative à l'arrestation de M. [illegible], délégué de la C. G. T., notre collègue, M. Allemane, a cité un article du journal « La [illegible] », d'après lequel M. Clémenceau et vous auriez été, le 19 du mois dernier, de la part des [illegible] et [illegible] de la préfecture de police, [illegible] le siège de la [illegible], d'après lui, [illegible] de police.

Vous avez dit à la Chambre que vous [illegible] dans les [illegible] de M. [illegible] et [illegible] avec M. Clémenceau, chef de la 2e brigade, [illegible] M. Lépine, préfet de police, et M. [illegible] que vous aviez pu [illegible] le siège de la [illegible], d'après lui, [illegible] de police.

Vous avez dit à la Chambre que vous [illegible] dans les [illegible] de M. [illegible] et [illegible] avec M. Clémenceau, chef de la 2e brigade, [illegible] M. Lépine, préfet de police, et M. [illegible] que vous aviez pu [illegible] le siège de la [illegible], d'après lui, [illegible] de police.

[illegible]

[illegible]

M. Gregory condamné et des troubles

[illegible]

La Crise Allemande

Le Chancelier à Kiel

Berlin, 26 juin.

M. de Bülow est arrivé et mardi à Kiel. Il n'est immédiatement rendu à bord du « Hohenzollern », où l'Empereur lui a fait une réception très affectueuse.

Guillaume II a en [illegible] avec le chancelier, qui [illegible] de Bülow [illegible].

Une Démission du Parti conservateur

Le parti conservateur publie une déclaration dans laquelle il blâme que les ministres d'une majorité de la victoire des [illegible] qui seule assurerait la majorité [illegible] bataille du gouvernement. Le parti est [illegible], dans les questions de détail, à sacrifier ses propres vues.

Les Italiens allemands en France

[illegible]

FINANCES

Paris, le 26 juin.

Les dégagements de certaines positions [illegible] ont provoqué d'importantes [illegible] des valeurs spéculatives. Mais le [illegible] a conservé quelque [illegible] et les [illegible] ont [illegible] 1 fr. [illegible] 1 fr. [illegible] 1 fr.